



### **Je suis venu, j'ai vu, je n'y crois plus**

Par O. Ba, Edition Max Milo, 2009

«Je dédie ce livre à tous ceux qui ne pensent pas comme moi. » Dès la première page, le message apparaît clairement. L'auteur souhaite alerter et changer le point de vue de l'opinion publique et notamment des milliers d'africains qui, comme lui il y a quelques années, ont soif d'Europe.

En Afrique, l'immigration représente souvent l'idéal des jeunes et une preuve de réussite aux yeux des familles. L'Europe, c'est l'eldorado, là où toutes les souffrances s'apaisent et il faut l'atteindre, par n'importe quel moyen, à n'importe quel prix.

Né au Sénégal dans un ancien village de lépreux, Omar Ba a grandi dans la misère et l'exclusion. C'est ainsi qu'il a décidé de se rendre en Europe poursuivre ses études de sociologie, avec la certitude d'y connaître une vie meilleure.

Commence alors un parcours fastidieux et semé d'embûches. Le candidat doit choisir entre la « torture » administrative d'une procédure légale et le « voyage suicidaire » sur les pirogues clandestines. Si Omar Ba dénonce violemment la rigueur parfois injustifiée des politiques d'immigration, il cherche surtout à convaincre les Africains de rester dans leur pays pour contribuer au développement du continent.

Il dresse un sombre tableau de l'immigration et avance que risquer sa vie pour voir ses illusions voler en éclats sitôt sur le sol français, c'est insensé. Il cible en effet les difficultés et déceptions de son expérience en France. «Etranger chez [lui], immigré ici », Omar Ba se sent écartelé entre deux cultures, prisonnier de ce pays où il ne souhaite pas vivre mais qu'il n'a pas encore le courage de quitter. A propos de l'Europe, il parle d'une « routine traumatisante » dans un « monde sans chaleur humaine » et bien loin des idées préconçues de confort matériel et financier véhiculées par les discours communs et le système scolaire.

L'auteur, de retour dans sa région natale pour des vacances, a tenté de mettre en garde ses proches. Mais ses paroles n'ont eu aucune portée car on considère là-bas que quiconque a la chance d'accéder à l'Europe mais souhaite rentrer au pays, a perdu la raison. Pourtant, il est convaincu du bien-fondé de ses avertissements. Son ouvrage se veut une arme dans la lutte contre l'immigration des Africains : « Je veux que mon expérience leur ouvre les yeux sur la vraie Europe, celle-là qui prend en otage, qui éloigne de l'Afrique et qui ne tient pas ses promesses d'une vie paradisiaque, et se rapproche plutôt de l'enfer » explique-t-il, tout en insistant longuement sur les potentialités de son pays. « Tout peut repartir. Mais pour cela, il faut que les forces vives de la jeunesse africaine n'aient plus envie de désertier systématiquement. »

Par une analyse rigoureuse quoiqu'un brin pessimiste, cet ouvrage propose une approche intéressante de la situation des sénégalais de part et d'autre de la Méditerranée.